



Faut-il réviser durant les vacances de Noël?

APPRENDRE Il n'est pas rare qu'enfants et adolescents doivent ouvrir leurs cahiers ou empoigner le clavier pendant les congés. Pourtant, hors période d'examens qui nécessite une certaine planification, la période des Fêtes est propice à d'autres expériences



(T.TOMŠICKOVA@SEZNAM.CZ)

JULIE EIGENMANN

X @JulieEigenmann

La période des Fêtes apporte son lot de réjouissances mais aussi de stress et de questionnements. Parmi lesquels, quand on est parent: les enfants doivent-ils étudier pendant cette période de congé pour ne pas perdre le fil?

On ne peut évidemment pas définir une règle générale, tout dépendra de l'âge et donc du niveau scolaire, souligne Edouard Gentaz, professeur de psychologie du développement à l'Université de Genève. «Pour les adolescents qui ont des examens peu après la rentrée, les jours de fête devraient dans tous les cas être l'occasion de se reposer et de pro-

fitier de leur famille. C'est évidemment valable aussi pour ceux qui ne fêtent pas Noël. Mais ensuite, il leur faudra reprendre tranquillement, avec des horaires, de sommeil et de repas notamment, redevenus plus réguliers.»

Une question d'âge

Il faut s'adapter à la réalité des échéances, souligne aussi Philippe de Korodi, directeur général du Collège Champittet, 870 élèves de 3 à 18 ans sur des campus à Pully et à Nyon. «En cas d'examen en février par exemple, il faut faire une pause dans un premier temps, puis définir un plan de révision précis qui consiste à étudier de façon régulière; il est difficile d'apprendre vraiment autrement.»

Mais pour les élèves qui ne sont pas concernés par de telles évaluations, Philippe de Korodi se montre très clair: «Les enseignants à Champittet ne donnent pas de devoirs pendant les vacances. Il ne faut surtout pas faire travailler les enfants pendant cette période. Ma consigne pour les enfants est au contraire: ennuyez-vous! Faites d'autres choses, à un autre rythme. Ce sont alors d'autres couches de la personnalité qui émergent, on peut commencer à rêver, à être plus créatif, à explorer d'autres domaines, à se connaître un peu mieux soi-même. C'est indispensable en tant que tel et cela fait aussi de l'enfant un meilleur apprenant à son retour.»



Parmi les activités possibles, il mentionne la randonnée, l'observation d'animaux, le sport... «L'idéal est que l'envie vienne de l'enfant et que le parent la suive et même l'amplifie. Si un enfant se passionne pour une BD, amenez-le par exemple sur les lieux où l'histoire se déroule. S'il commence à gribouiller, allez acheter avec lui des crayons et des feutres dans un magasin spécialisé.» Le directeur de Champittet distingue ces congés plutôt courts de Noël des longues vacances d'été qui représentent un risque de perdre certaines notions.

Pour les plus jeunes, lors de ces vacances de Noël, Edouard Gentaz appelle aussi à multiplier les activités non scolaires en tant que telles mais qui auront un effet positif indirect sur l'apprentissage: discuter, aller voir des expositions, faire des sorties culturelles, courir, lire un maximum ou écouter des livres audio, jouer à des jeux de société... «Il faut créer un cercle vertueux, que l'enfant trouve du plaisir dans ces activités d'apprentissage, précise-t-il. Cela peut aussi être à travers un escape game, un tournoi d'échecs, une visite au jardin botanique. Cette période est aussi celle du temps partagé, entre enfants, parents, grands-parents: ils peuvent rédiger un journal ensemble, préparer des énigmes pour les fêtes de fin d'année, ou encore faire raconter leur enfance à leurs grands-parents pour écrire leur histoire.»

Des activités à prévoir, car il faut l'admettre: le temps libre risque par défaut d'être passé sur les écrans à regarder des contenus à faible valeur, craint le profes-

seur. «Il sera impossible de les interdire pendant deux semaines, mais ce doit être une activité parmi d'autre, régulée, qui peut faire l'objet d'un contrat.» C'est aussi l'avis de Philippe de Korodi: «Un adolescent en particulier risque de passer du temps à scroller sur son téléphone. Les activités doivent donc être diverses et quelques règles de comportements peuvent être définies sur le temps d'écran, peut-être un peu plus long que pendant l'année, mais pas trop non plus.»

«Il faut créer un cercle vertueux»

EDOUARD GENTAZ, PROFESSEUR
DE PSYCHOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT
À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

En dehors des choix des parents en matière de révisions, un enseignant peut avoir donné des devoirs. Dans ce cas, pour éviter les tensions, Edouard Gentaz suggère une planification dès le début en définissant combien de temps sera nécessaire pour telle ou telle activité, histoire de ne pas en parler sans cesse. «Autour de Noël, pour un préadolescent, on décompresse. Mais on reprend ensuite le travail, tout en continuant d'autres activités. L'objectif est d'éviter la crise de la veille de la rentrée avec une montagne de devoirs à faire. Si l'enfant reprend l'école stressé par cette dernière soirée, en ayant également perdu toute habitude de se réveiller tôt, il risque de s'écrouler. Et s'il était déjà fragilisé scolairement, de prendre du retard.» ■